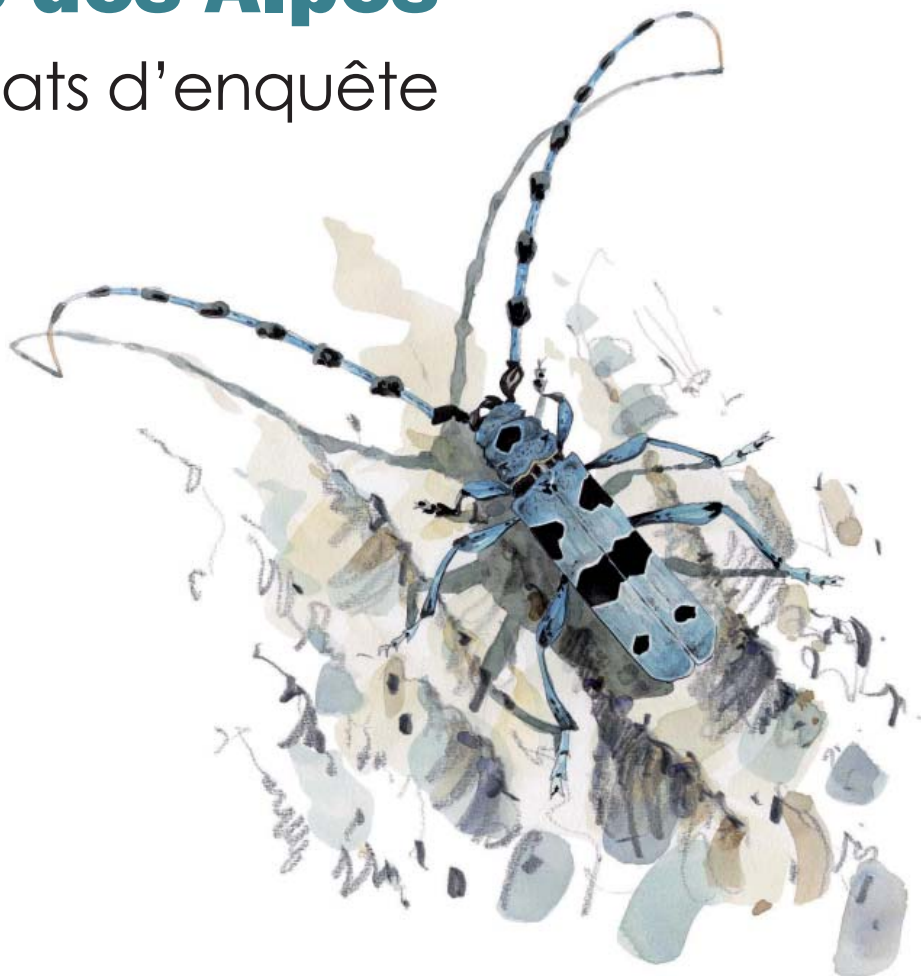


Par Mathieu de Flores et Annabelle Sueur

La Rosalie des Alpes

premiers résultats d'enquête

En mai 2014, l'OPIE et le GRETIA (Groupe d'étude des invertébrés armoricains) se sont associés pour lancer une nouvelle enquête nationale sur la Rosalie des Alpes (*Rosalia alpina*), Coléoptère emblématique et discret, pour lequel les connaissances de la répartition sont encore lacunaires. Voici donc un premier bilan après une saison de récolte et de compilation de données !



Nicolas DE FAVERI

La Rosalie des Alpes porte un nom trompeur : si le spécimen décrit en 1758 par Carl von Linné provenait effectivement des Alpes, elle a en réalité une aire de répartition bien plus étendue. De fait, cet insecte est généralement perçu comme rare à l'échelle du territoire français car il n'est visible que quelques semaines par an, lorsque les adultes émergent du bois pour se reproduire. Comme chez beaucoup de grands Coléoptères saproxyliques, les adultes ne semblent que peu se nourrir, généralement de liquides sucrés (sève, nectar d'ombellifères...), et leur vie d'imago est brève. Ils peuvent cependant être localement abondants. La Rosalie des Alpes bénéficie d'une protection nationale. Elle est inscrite sur les annexes II (protection de l'habitat d'espèces) et IV (protection stricte de l'espèce) de la directive européenne « habitats » et, à ce titre, un état des lieux de l'état de conservation de l'espèce et de ses habitats doit être réalisé tous les six ans.

■ PREMIERS RÉSULTATS

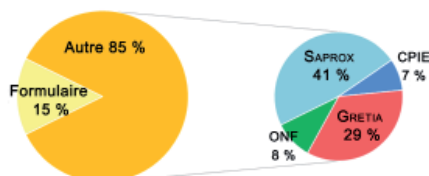
Environ 400 contributeurs (individuels, associations et institutions) ont répondu à l'appel de l'enquête

en 2014, fournissant 979 données. C'est peu comparé à l'enquête sur le Lucane, et cela s'explique par sa discrétion et sa relative rareté. Parmi les données récoltées, 143 (soit 15 %) l'ont été via le formulaire mis en ligne sur notre site insectes.org, essentiellement par des particuliers. Les 836 autres proviennent du programme SAPROX (Inventaire national des coléoptères saproxyliques, copiloté par le

MNHN et l'OPIE), du GRETIA¹, du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Loire-Anjou-Touraine et de l'Office national des forêts (ONF).

■ RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

La présence de la Rosalie a été révélée dans 3 nouveaux départements (Corrèze, Dordogne et Manche) par des particuliers, et dans 4 autres (Creuse, Gironde, Jura et Landes) par les réseaux naturalistes. Durant 2014 aucune donnée d'observation n'a été transmise pour 26 des 47 départements dans lesquels l'espèce



l'Origine des données centralisées par l'enquête

1. Les données envoyées par le GRETIA sont essentiellement celles compilées par X. Gouverneur et Ph. Guérard lors de la réalisation de l'Atlas des longicornes armoricains (Gouverneur & Guérard, 2011).

ce était déjà connue. Il conviendra donc à l'avenir d'y rechercher sa présence activement.

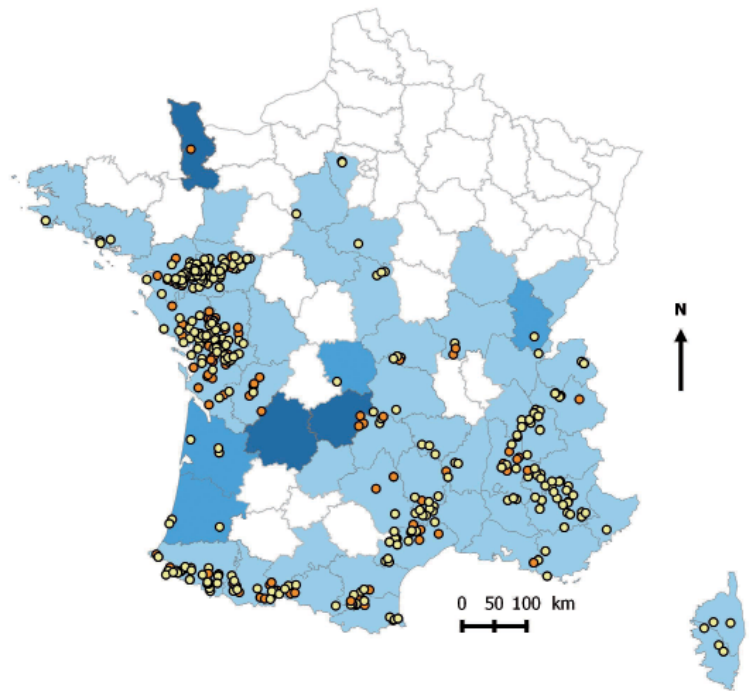
Certains départements ont fourni un grand nombre de données. Cela ne révèle pas nécessairement la présence de très grosses populations de Rosalie, mais surtout celle de réseaux organisés d'observateurs, appliquant une « pression d'observation » importante. Autres biais : des populations importantes peuvent très bien passer inaperçues en raison de leur courte période d'apparition et d'autres se manifestent loin du site de ponte, véhiculées avec le bois de chauffage.

Les grands habitats favorables à l'espèce sont généralement bien identifiés et prospectés et les grosses populations semblent bien connues (comme dans les Préalpes, les Cévennes et les Pyrénées, le Marais poitevin ou l'aval de la vallée de la Loire). Les récentes découvertes de la Rosalie telles que celles dans les Yvelines et la Manche montreraient qu'elle est très largement répandue mais avec des populations peu denses.

■ **EN 2015, ON PARTICIPE ET ON RELAIE !**
La première étape de l'enquête nous a permis de la faire connaître auprès des associations et réseaux naturalistes (que nous remercions au passage chaleureusement), permettant de compiler de nombreuses données « anciennes ».

Mais le nombre de données de 2014 transmises par des particuliers via le formulaire en ligne (83 des 98 données de 2014) montre que l'enjeu est bien de mobiliser le grand public !

Une telle enquête ne peut donc connaître le succès qu'à travers une diffusion maximale. Pour cela, chacun, participant ou non, est invité à la relayer dans ses réseaux. Si vous voulez y contribuer, contactez-nous à enquete.rosalie@insectes.org : nous vous transmettrons un message type à adresser à vos contacts susceptibles d'observer ou d'avoir observé la Rosalie. ■



Observations

- Données récoltées via le formulaire
- Données récoltées via l'animation de réseaux

Recensement par département

- Absence de données
- Présence déjà connue avant le début de l'enquête
- Présence révélée en 2014 via l'animation de réseaux
- Présence révélée en 2014 via le formulaire



Répartition des observations de la Rosalie des Alpes en France métropolitaine et logos des partenaires

À (re)lire :

- La Rosalie des Alpes, une nouvelle cible pour « En quête d'insectes ! », par X. Houard, *Insectes* n°173, 2014(2)
- Les longicornes armoricains. Atlas des coléoptères Cerambycidae des départements du Massif armoricain, par X. Gouverneur et Ph. Guérard, *Invertébrés armoricains, les Cahiers du GRECIA*, n°7, 2011

À paraître :

- Première observation de *Rosalia alpina* (L., 1758) en Basse-Normandie (Coleoptera, Cerambycidae), par G. Eychenne, *Invertébrés Armoricains, les Cahiers du GRECIA*, n°12, 2015

Une nouvelle interface pour « En quête d'insectes ! »

Depuis le lancement de la campagne En quête d'insectes en 2010, vous avez pu signaler vos observations de Lucane cerf-volant, de Laineuse du prunellier puis de Rosalie des Alpes via un formulaire en ligne très simple, mais qui a pu parfois être victime de quelques bugs que vous nous avez signalés.



Grâce à François Tetaert, administrateur et bénévole de l'OPIE, vous découvrirez prochainement une toute nouvelle interface, plus conviviale et ergonomique, avec de nouvelles fonctionnalités.

Première nouveauté : vous pourrez accéder à la carte de France des observations en temps réel !

Côté statistiques, vous pourrez prendre connaissance du nombre de données validées ou non de chaque enquête. Bien plus : grâce à un espace dédié et personnel, vous pourrez facilement accéder aux données que vous avez déjà communiquées et vérifier leur statut (donnée validée surlignée en vert, invalide surlignée en rouge).

Cette nouvelle interface sera fonctionnelle et mise en ligne pour le lancement de la saison des observations de chenilles de la Laineuse du Prunellier, dès le mois d'avril sur notre site www.insectes.org !